

Mort du peintre Georges Mathieu

Par [Sebastien Lapaque](#) (Le Figaro, 12 juin 2012)



Le peintre français Georges Mathieu présente quelques-uns de ses tableaux le 15 mars 1971 dans une galerie parisienne. Crédits photo : AFP/AFP1

Le peintre et écrivain avait été une des gloires de l'art dans les années 1950. Il est mort dimanche à Paris.

Aucun peintre n'a poussé plus loin la quête de l'improvisation, le goût de la spontanéité et la violence de la touche, aucun d'eux n'a porté si haut les préceptes révolutionnaires de l'abstraction lyrique que Georges Mathieu, décédé dimanche à Paris.

Né à Boulogne-sur-Mer le 27 janvier 1921, élève au lycée Hoche de Versailles dans les années 1930, arrivé à Paris en 1947, cet artiste autodidacte qui revendiquait l'invention d'un langage pictural autonome a pulvérisé l'héritage de Mondrian et de l'abstraction géométrique en imposant une peinture de pure vitesse et de pure folie faite de taches, de projections de Ripolin et de courbes appliquées directement avec le tube sur des toiles posées horizontalement. On a souvent négligé le fait que la liberté de son geste avait précédé celui de Pollock, de De Kooning ou de Gottlieb.

Mathieu fut le premier à abandonner les lignes géométriques au profit de l'élan lyrique, imposant dans les années 1950 un art nouveau du signe, de la couleur et de la lumière sur des toiles de très grand format - *Hommage aux poètes du monde entier*, peinte en public en 1955, mesure 12 m sur 4 m.

Célébré comme le peintre «le plus rapide du monde», ce dandy révolté qui donna à ses toiles des noms fameux - *Hommage à Louis XI* (1950), *Hommage au maréchal de Turenne* (1952), *Les Capétiens partout* (1954), *La Victoire de Denain* (1963), *Paris, capitale des arts* (1965) - a imposé une peinture qui n'avait pas d'autre objet qu'elle-même.

Défense le beau dans des objets de la vie quotidienne

Doué pour la mise en scène de lui-même, il a peint des œuvres en temps record lors de happenings restés fameux. «Je n'ai pas peint vite par manque de temps ou pour battre des records, mais simplement parce qu'il ne me fallait pas plus de temps pour faire ce que j'avais à faire et qu'au contraire, un temps plus long ralentissant les gestes, introduisant des doutes aurait porté atteinte à la pureté des traits, à la cruauté des formes, à l'unité de l'œuvre.»

Dans les années 1960, la vogue de la Nouvelle Figuration pousse Mathieu à se lancer dans de nouveaux défis: défendre le beau dans des objets de la vie quotidienne. Il dessine une célèbre pièce de 10 francs, une dizaine de tapisseries des Gobelins, des bijoux, des timbres, des affiches pour Air France, des céramiques. En 1974, il peint le sigle d'Antenne 2. En 1985, il imagine la sculpture trophée remise lors des 7 d'or. Son heure reviendra.